

# Les Étudiants Musulmans de France : entre Islam et laïcité

## Peux-tu me présenter la démarche d'Étudiants Musulmans de France ?

Comme son nom l'indique, E.M.F. est avant tout une association étudiante, son but est d'aider et accompagner l'étudiant durant son cursus universitaire. Elle est certes d'appellation musulmane, mais elle est au service de tous les étudiants, nos activités culturelles, sociales, syndicales ou sportives sont ouvertes à tout le monde, et la seule condition pour se faire est de se procurer une carte de membre d'E.M.F. et d'avoir une carte d'étudiant ; nous comptons parmi nos membres actifs et sympathisants des étudiants non musulmans. Pourquoi Étudiants Musulmans ? Avec l'arrivée des jeunes issus de l'immigration à l'université, c'est une nouvelle composante qui vient enrichir le campus universitaire — en tout cas c'est ce que nous pensons. Certes le campus universitaire français a accueilli des milliers d'étudiants musulmans qui venaient de l'autre rive de la Méditerranée, mais ils n'étaient qu'en transit ; ils s'agissaient d'étudiants étrangers qui repartaient chez eux après avoir reçu leurs diplômes. Avec les jeunes de la seconde génération, il s'agit d'étudiants musulmans français qui veulent jouer leur rôle de citoyens et jouir de tous leurs droits. Nous sommes là pour leur rappeler leurs devoirs et défendre leurs droits. Et pour ceux en quête de leur identité, nous sommes là pour leur donner quelques éléments de réponse.

## Leur identité d'origine, à la fois ethnique et religieuse ?

Non pas forcément ethnique. L'origine est certes une richesse de plus, mais à trop en parler, elle peut devenir une source de conflit et de querelles interminables. Nous ne voulons pas que les jeunes de la seconde génération tombent dans le piège du nationalisme chauvin et stérile, comme cela a été le cas de leurs parents ; dans certaines villes on trouve la mosquée des Marocains, celle des Algériens ou bien encore celle des Turcs. Pourtant le message de l'islam est clair : "Nous vous avons créé en peuple et en tribu afin que vous vous entre-connaissiez" (verset du Coran). Le musulman doit toujours aller vers l'autre nouer avec lui un dialogue serein et constructif, dans le but de le connaître davantage et afin que s'établissent des liens d'amitié solides et durables. C'est dans ce même esprit que nous essayons de faire comprendre aux jeunes de la deuxième génération qu'ils sont français et qu'ils doivent jouer leur rôle de citoyen à part entière. Et cela depuis la création de l'association, qui s'appelait au départ l'Union Islamique des Étudiants de France.

## Vous avez changé de nom depuis ?

Les fondateurs de l'association avaient au début choisi comme intitulé : l'Union Islamique des Étudiants de France, ils avaient choisi le mot islamique dans un souci d'ouverture. Cela peut paraître contradictoire, mais en 1989, date de la création de l'association, ce mot n'était pas diabolisé par les mass-media, d'ailleurs si l'on ouvre le dictionnaire on lit : islamique : qui appartient à l'Islam. Lors d'un congrès en 1996 les congressistes avaient décidé de changer d'intitulé au terme d'un débat qui a duré jusqu'à deux heures du matin. Malgré les amalgames et le matraquage médiatique qui vise à faire naître la peur de tout ce qui est islamique ou musulman, nous continueront à informer et expliquer ; certes nos moyens sont très limités, l'amalgame que peuvent créer une heure d'Envoyé spécial ou cinq minutes d'images diffusées par C.N.N. peuvent balayer une année de travail mais, loin de nous décourager, cela nous pousse à doubler d'effort et à informer davantage. Mais il faut souligner que ce qui nous encourage est le fait que nous rencontrons chaque jour des gens qui savent écouter.

## Quelles sont vos activités ?

EMF est une fédération de plusieurs sections qui se trouvent à Bordeaux, Toulouse, Grenoble, Nancy, Lille, Limoges, et très prochainement Paris. Chaque section a son bureau exécutif

indépendant. La politique générale de l'association est fixée lors du Congrès qui se tient tous les deux ans. Nos objectifs étant d'accompagner l'étudiant, qu'il soit musulman ou pas, pendant son cursus universitaire, nous organisons, au sein du Campus, diverses activités sportives, sorties touristiques ou autres activités culturelles ou sociales (distribution des aides alimentaires, des aides financières, repas offerts, soutien universitaire...). Lors de nos conférences ou séminaires, nous essayons de donner la vraie image de l'Islam et de faire connaître son message de paix et de tolérance. De plus les étudiants musulmans, en quête d'identité, ont énormément de questions sur leur religion, leur histoire, leur civilisation, nous essayons de leur apporter quelques éléments de réponse et barrer le chemin à toute tendance intégriste ou extrémiste.

**En fait, vous avez dans vos activités autour de la religion deux approches : l'une vise à présenter, montrer l'Islam aux non-musulmans, l'autre à donner aux musulmans eux-mêmes l'occasion d'un autre regard sur leur religion.**

C'est le même discours parce que les conférences que l'on organise sont aussi bien fréquentées par des musulmans que par des non-musulmans. D'ailleurs la majeure partie des jeunes musulmans qui est née en France n'a de connaissance de l'Islam que quelques bribes. Ils ont hérité de leurs parents un Islam traditionnel qui est loin du vrai message de leur religion, voire parfois contradictoire.

**Concernant les musulmans, est-ce que vous les encouragez à pratiquer leur religion ?**

Nous essayons de faire un travail d'information, la pratique reste quelque chose de très personnel. Mais si nous sommes sollicités par un groupe d'étudiants qui a besoin d'une salle de prière au sein de leur résidence, nous essayons de faire l'intermédiaire auprès du CROUS.

**Et les musulmans non pratiquants ?**

Comme je l'ai souligné, nos activités sont adressées à tous les étudiants, musulmans ou non.

**Concernant le port du voile, comment ça se passe ? Est-ce que tu penses que lorsqu'une étudiante musulmane arrive dans une université en portant le voile, ça ne peut pas créer un fossé entre elle et les étudiants ?**

Le port du foulard est avant tout un choix personnel. Personne ne peut contraindre une fille à mettre le foulard, et de la même façon personne n'a le droit de l'enlever, cela va à l'encontre des droits les plus élémentaires. D'ailleurs le Conseil d'État (plus haute instance juridique en France) a tranché en précisant que le port du foulard ne représente en aucun cas un entrave à la laïcité. Le risque de créer un fossé entre les étudiantes qui portent le foulard et les autres étudiants n'existait pas avant la médiatisation du port du voile en 1989. Le foulard n'est pas nouveau dans les campus, les universités accueillent depuis longtemps des jeunes filles venues du Maghreb, et le foulard n'y suscitait, avant 1989, qu'une certaine curiosité, plutôt que la peur ou le mépris ; il ne faut pas oublier que l'université est un lieu où toutes les cultures, les civilisations et les richesses se rencontrent, se côtoient et se mélangent. Le fait que l'affaire ait été médiatisée, avec l'ampleur et les amalgames qu'on sait, a fait que certains se sont laissés guider par des peurs infondées et ont oublié qu'il s'agissait d'un choix personnel et que la laïcité garantit les libertés personnelles.

**Vous avez un local à Bordeaux ?**

Non, plusieurs démarches ont été entamées auprès du CROUS mais elles se sont soldées par un échec, nous ne pouvons même pas avoir une permanence.

**Pourquoi ? Parce qu'ils pensent que vous êtes une association religieuse ?**

Peut-être, pourtant nos activités englobent toute la vie estudiantine et rien dans nos statuts ne souligne que nous sommes une association culturelle. Si l'association s'appelait "association de la danse du ventre" ou encore "couscous merguez" tout en proposant les mêmes activités, nous aurions été accueilli à bras ouverts, avec de grands locaux et chaque année des subventions bien salées, mais nous avons toujours joué la carte de la transparence, tout en sachant que les mots "Islam" et "musulman" suscitent la crispation. C'est un passage que je crois obligatoire, et je pense que progressivement cela changera. Je te donne l'exemple de Lille et de Besançon où nous avons pu obtenir dans chacune des villes deux locaux. C'est le fruit d'un travail de longue haleine.

**Vous présentez des listes aux élections universitaires. Mais est-ce que pour viser l'intégration, il n'est pas nécessaire d'aller militer là où les structures existent ? Est-il nécessaire de présenter des listes Étudiants Musulmans aux élections des CROUS ? 2**

Étudiants Musulmans de France n'est présent que dans certaines villes. Depuis quelques années, nous avons inauguré un volet syndical en présentant des listes électorales aux élections. Mais à nouveau le problème est celui de l'intégration. On se demande pourquoi les étudiants musulmans s'organisent dans des structures. Je pense que la réponse se trouve dans le fait que les préoccupations des étudiants musulmans n'ont pas été prises en charge par d'autres structures. C'est le même problème au niveau de l'université où l'on privilégie l'Étudiant, avec un E majuscule, et ceux qui ont les mêmes préoccupations. Présenter des listes a été une réaction à l'accapement de tous les espaces d'expression au niveau de l'université. Si vous savez que les étudiants musulmans sont l'élite de la communauté musulmane et que le terrain universitaire est propice à la liberté d'expression, au débat, à la confrontation idéologique, je pense qu'il est tout à fait normal de demander que les étudiants musulmans y participent et aient des revendications. Tant que ces revendications n'auront pas été prises en charge, ils continueront à présenter des listes. Je suis de Besançon et lorsqu'on a créé E.M.F. à Besançon, on avait pas du tout l'intention de se présenter aux élections. On est allé voir l'UNEF-ID ou d'autres syndicats, en leur disant que nous avions des revendications et que nous voulions qu'ils nous défendent. On nous a mis devant une fin de non recevoir, ce qui nous a poussé à nous présenter aux élections ; depuis la situation s'est décripée. L'université, quant à elle, nous refusait systématiquement l'accès aux infrastructures sous prétexte que nous sommes une association religieuse. Maintenant nous avons un local et même des subventions<sup>3</sup>.

**Pourquoi à ton avis des étudiants nouveaux arrivants à l'université vous rejoignent ? Est-ce qu'ils ont envie de retrouver une communauté ?**

Peut-être. Il n'y a pas que les nouveaux arrivants, d'autres étudiants actifs au sein de l'UNEF ou de l'UNED-ID ont fini par nous rejoindre, les motivations sont sans doute variées, nous répondons probablement davantage aux attentes de ces étudiants, ou bien sommes-nous peut-être plus présents que les autres syndicats, nos activités dépassant ce cadre. L'envie de retrouver une communauté peut être une des motivations.

**N'y a-t-il pas un risque d'enfermement derrière une telle démarche ?**

C'est un danger qui n'est pas à écarter. Une partie de notre discours va dans ce sens. Nous sommes entre nous, c'est bien mais il ne faut pas tomber dans le communautarisme. C'est dangereux et cela ne va pas dans le sens d'une bonne intégration des musulmans. Nous souhaitons à E.M.F. une longue vie, mais nous ne voulons pas "accaparer" l'étudiant musulman, nous voulons qu'il soit actif aussi bien avec nous qu'avec d'autres syndicats ou associations. Nous aimerions le voir partout, jouer son devoir de citoyen et participer à la construction de l'avenir de son pays. Certes c'est facile de vivre entre nous, mais il est plus bénéfique d'aller vers les autres.

1) Charafeddine Mouslim est président d'EMF